

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales

TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
AU QUATRIEME TRIMESTRE 2022

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

Légende: Augmentation + ↗ Forte augmentation ++ ↑ Stabilité = → Baisse - ↘ Forte baisse -- ↓				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs			Observations
	4^e Trim. 2022 comparé aux :		Tendance par rapport au trimestre précédent	
	4^{ème} Trim.2021	3^e Trim.2022		
<u>SYNTHESE</u>	+	+	↗	<p>Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC que les chefs d'entreprise de la Sous-région anticipent une progression favorable de l'activité économique au 4^e trimestre 2022, dans la perspective d'une demande plus importante liée aux célébrations de la fin de l'année, ainsi qu'à une production d'hydrocarbures en hausse. Toutefois, les défis liés aux circuits d'approvisionnement domestiques et internationaux, aux aléas climatiques et aux problèmes infrastructurels sont des préoccupations majeures des chefs d'entreprises de la CEMAC.</p> <p>Le secteur primaire devrait être porté par les activités pétrolières et gazières et la production agricole vivrière. L'activité des cultures de rente devrait demeurer globalement atone au quatrième trimestre 2022, dans un contexte de fortes incertitudes mondiales. L'activité sylvicole devrait quant à elle se contracter, face à une demande mondiale déprimée et un accès aux sites de production difficile lié au</p>

				délabrement du réseau routier en zone forestière. Le secteur secondaire afficherait une timide progression, principalement tirée par la hausse attendue de l'activité brassicole et par un certain optimisme des huileries et industries sucrières. L'activité des BTP et des industries du bois s'annoncent globalement en berne, face à une insuffisance de la demande. Le tertiaire devrait tirer vigoureusement l'activité au quatrième trimestre dans la CEMAC, avec des signaux au vert dans le commerce des biens de consommation courante, la restauration, le transport et les télécommunications. Toutefois, les perspectives dans le commerce de biens d'équipement sont globalement pessimistes, en lien avec une faiblesse anticipée des investissements dans la Zone.	
A	AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE				
A.1 Agriculture	=	=	➔	Perspectives contrastées, avec une morosité de l'activité des cultures de rente, en dépit d'une production vivrière à la hausse.	
A.1.1	Cultures vivrières	-	+	↗	<p>Perspectives plus favorables par rapport au trimestre précédent, en lien avec la période de récolte et les appuis à la production, notamment en République Centrafricaine. Toutefois, en comparaison avec la fin d'année 2021, le coût élevé des intrants agricoles et surtout les inondations au Tchad continueraient de déprimer l'offre domestique.</p> <p>Cameroun : La production vivrière évoluerait favorablement par rapport au trimestre précédent, le quatrième trimestre étant la période de fortes récoltes. Toutefois, en glissement annuel, la production vivrière baisserait au quatrième trimestre 2022, en raison du manque d'engouement manifesté par les producteurs, lesquels sont démotivés par la flambée des coûts des intrants.</p> <p>République Centrafricaine : Hausse prévisible de la production au quatrième trimestre 2022, en lien avec la poursuite de la saison pluvieuse et la mise en œuvre des projets agricoles en cours (PRADAC, PADECAS et PREPAS).</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives s'annoncent favorables au T.4 en raison principalement du démarrage de la période de récolte des cultures vivrières de la partie continentale du pays, conjuguée avec la fin de la saison pluvieuse.</p> <p>Tchad : Selon le Ministère du Développement Agricole, la campagne agricole 2022/2023 enregistrerait un résultat en baisse au quatrième trimestre 2022, en raison de la diminution des surfaces cultivées, conséquence du manque ou de l'insuffisance d'engrais dans certaines provinces, ce qui impacte négativement les cultures du maïs et du riz. A</p>

					cela s'ajoute le risque d'inondation dans la plupart des provinces qui pourrait jouer sur le rendement des cultures. Par contre, la situation phytosanitaire resterait stable.
A.1.2	Cacao	=	=	→	Guinée Equatoriale : Stagnation prévu au quatrième trimestre 2022 due à la composante saisonnière, liée avec la fin de la campagne agricole 2021/2022, intervenue en avril 2022.
A.1.3	Coton	-	-	↘	<p>Au quatrième trimestre 2022, l'activité devrait enregistrer un repli, en relation avec des conditions climatiques défavorables au Tchad. En dépit des difficultés d'accès aux bassins de production au Cameroun, la reprise de la campagne cotonnière devrait stimuler l'activité dans le pays.</p> <p>Cameroun : Les activités de la filière coton s'inscriraient à la hausse au 4^{ème} trimestre 2022, avec la reprise de la campagne cotonnière 2022/2023, et en dépit des difficultés d'accès dans les bassins de production en raison des pluies qui dégradent les voies d'accès.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités devraient connaître une contraction au cours du trimestre en prospection, marqué principalement par le début de la campagne cotonnière 2022-2023.</p> <p>Tchad : La Cotontchad SN subirait les effets d'une forte baisse de la surface de coton cultivée. Cette chute s'expliquerait par un découragement des cotonculteurs suite à la mévente du coton de la campagne 21/22 ainsi que des inondations qui sévissent. La pluviométrie excédentaire pourrait éventuellement causer des inondations des surfaces emblavées. La récolte du coton graine commencera au début du quatrième trimestre 2022. En termes d'investissements nouveaux, la Cotontchad SN entend rouvrir son usine d'égrenage de Gounou Gaya. Les fournisseurs extérieurs continueraient de rencontrer des difficultés pour le règlement de leurs factures à l'étranger en raison de la mise en œuvre de la nouvelle réglementation de change et souhaiteraient une atténuation des contrôles effectués par la BEAC.</p>
A.1.4	Café	+	=	→	<p>Perspectives défavorables, marquées par l'entrée en phase de semis et d'entretien des plantations caféières, notamment en République Centrafricaine. Toutefois, la reprise des exportations en Guinée Equatoriale laisse entrevoir un regain de dynamisme de la filière dans la Sous-Région.</p> <p>Centrafrique : Le dernier trimestre 2022 correspond au premier trimestre de la campagne caféière 2022-2023 et se caractériserait par des opérations de semis et d'entretien des plantations caféières, faisant marquer un temps d'arrêt à la production.</p>

					Guinée Equatoriale : Perspectives encourageantes, du fait d'un timide redémarrage de la filière café sur la partie continentale du pays, par la société <i>Matroguisa</i> . A court terme, il est envisagé une première opération d'exportation de 480 tonnes de café, destinée à l'Italie.
A.1.5	Huile de Palme				N.D

A.1.6	Autres cultures d'exportation				N.D
A.2	Elevage	=	+	↗	<p>L'activité devrait globalement s'inscrire à la hausse, en lien avec des conditions climatiques et phytosanitaires plus favorables. L'activité demeure toutefois influencée par les évolutions du au contexte sociopolitique et sécuritaire.</p> <p>Cameroun : La production animale serait dynamique au quatrième trimestre 2022, à la faveur d'un climat propice à l'activité, favorisant le développement des pâturages et la protection sanitaire. Néanmoins, la résurgence et l'apparition de nouvelles maladies, le vol de bétail ainsi que les conflits agropastoraux pourraient freiner cette progression.</p> <p>République Centrafricaine : Hausse d'activité dans le sous-secteur, en relation avec l'amélioration des conditions sécuritaires et des circuits d'approvisionnement de la ville de Bangui.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité attendue au quatrième trimestre 2022, les principaux acteurs du secteur se limitant à l'élevage traditionnel des espèces ovine, caprine et porcine. L'espèce bovine est surtout importée et destinée à la consommation.</p> <p>Tchad : La vaccination du bétail, par la Délégation de l'élevage, dans le Moyen-Chari, se resserrerait suite à l'indisponibilité de vaccins. Le regain de praticabilité des routes, et par conséquent l'accès des vendeurs et acheteurs à certains marchés de bétail majeurs stimulerait les ventes en période de redescende de transhumance.</p>
A.3	Sylviculture et exploitation forestière	-	-	↘	<p>Les responsables de la filière anticipent une baisse d'activité, en lien avec une demande mondiale globalement atone, un accès aux sites d'exploitation difficile et des difficultés d'approvisionnement en carburant.</p> <p>Cameroun : Les activités forestières s'inscriraient à la baisse au 4^{ème} trimestre 2022, en raison d'une météo peu propice à l'activité (pluies qui dégradent les voies d'accès).</p> <p>Centrafrique : Contrairement au troisième trimestre, les responsables des entreprises forestières tablent sur une hausse de la demande, de la production et des ventes au quatrième trimestre, en liaison avec la vigueur de la</p>

				<p>demande extérieure adressée aux acteurs du secteur (Europe et Asie).</p> <p>Congo : Baisse en perspectives, en raison principalement de l'effondrement de la demande sur le marché international du bois, dans un contexte marqué par la hausse des taux au niveau des principales banques centrales, avec en corollaire l'atonie du secteur immobilier. Toutefois, sur le plan national on assisterait à une augmentation de la production, ainsi qu'à la facilité d'évacuation du bois par le fleuve Congo, en raison du beau niveau des eaux. Par ailleurs, les difficultés d'accès au site d'abattage, consécutives à une forte pluviosité, couplées aux problèmes d'approvisionnement en carburant en lien avec la guerre en Ukraine, pourrait contrebalancer cette tendance.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité prévue au quatrième trimestre 2022, en raison de la décision du Gouvernement de limiter l'extension exploitable par entreprise, en cohérence avec les mesures communautaires d'interdiction de l'exportation de bois en grume dans la région CEMAC à partir de janvier 2023.</p>
A.4 Pêche et aquaculture	=	=	➔	<p>Les perspectives sont contrastées, avec une reprise des captures initiée au Cameroun, contrebalancée par une chute attendue au Congo, consécutive à des perturbations climatiques, écologiques et réglementaires.</p> <p>Cameroun : La production halieutique connaîtrait une hausse, en raison de la reprise des activités de capture de poissons après le repos biologique instauré au 3^{ème} trimestre 2022 pour favoriser leur reproduction et leur croissance.</p> <p>Congo : Chute attendue, sous l'effet couplé de la surexploitation des ressources halieutiques, ainsi que des perturbations climatique et écologique, dans un contexte de réduction des espaces de pêche, en liaison avec le resserrement de la réglementation nationale sur la pêche maritime. Aussi, les difficultés d'approvisionnement des navires de pêche en carburant, exacerberait les contreperformances de ce secteur.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stagnation prévue pour le quatrième trimestre 2022, comme le trimestre précédent, en raison de l'incertitude observée autour de l'évolution des activités de cette branche, suite à la décision du gouvernement portant suspension temporaire de l'activité de la pêche industrielle, pour faire face aux contraintes liées aux questions sécuritaires dans le Golfe de Guinée.</p>
B	ACTIVITÉS EXTRACTIVES			
B.1. Pétrole	=	=	➔	Les perspectives s'annoncent stables, dans un contexte de cours du pétrole brut soutenu, contrebalançant une

				<p>production relativement atone liée à des défis infrastructurels persistants, en dépit d'investissements destinés à stimuler la productivité pétrolière, notamment au Tchad.</p> <p>Cameroun : Les informations communiquées par la SNH font état d'une production attendue en hausse au quatrième trimestre 2022 par rapport au troisième trimestre.</p> <p>Congo : Perspectives mitigées, dans un contexte marqué par la baisse de la production, en liaison avec le vieillissement des champs pétroliers et de l'absence des grands projets de développement. Cette situation contrasterait avec une bonne performance d'exportations en valeur, dans le sillage du maintien à un niveau soutenu des cours de l'or noir, sous l'effet de la persistance du conflit Russo-Ukrainien.</p> <p>Gabon : La production pétrolière est demeurée stable au troisième trimestre en lien avec le maintien des capacités de production du plateau qui résulte du déclin naturel continu des champs en exploitation. Cette tendance devrait se poursuivre au quatrième trimestre.</p> <p>Guinée Equatoriale : Au quatrième trimestre 2022, il est attendu une diminution plus importante de la production pétrolière, suite à l'incident survenu en mi-septembre sur l'unité de production flottante du champ de production Zafiro opéré par Mobil GE.</p> <p>Tchad : Dans sa politique d'augmentation de la production pétrolière, la CNPCIC a acquis trois nouveaux groupes électrogènes d'une capacité de production de 5 MW chacun. Ces groupes pourraient entrer en production d'ici la fin du quatrième trimestre 2022. Aussi, des nouveaux puits de pétrole sont-ils en cours de forage.</p>
B.2 Gaz	+	+	↗	<p>La production de gaz devrait être plus importante au quatrième trimestre 2022, notamment au Cameroun.</p> <p>Cameroun : les perspectives sont haussières, au quatrième trimestre 2022, tant pour le Gaz Naturel Liquéfié que pour le Gaz de pétrole liquéfié (+42,5 % et +82,1 % respectivement selon les prévisions communiquées par la SNH).</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité attendue au quatrième trimestre, par rapport au trimestre précédent, du fait de la poursuite de la bonne tenue observée dans la production de LNG et de méthanol depuis le début de l'année, par rapport à l'année précédente.</p>
B.3 Extraction d'or et de diamants	+	+	↗	<p>Consolidation de la tendance haussière observée au quatrième trimestre 2022, en lien avec la hausse de la production et des cours de l'or.</p> <p>Centrafrique : Selon le Bureau d'Evaluation et de contrôle de Diamant et Or (BECDOR), la production et les</p>

				<p>exportations minières devraient poursuivre leur tendance haussière au quatrième trimestre 2022, en rapport avec le dynamisme des activités aurifères et la hausse des cours mondiaux de diamant et de l'or.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives encourageantes au quatrième trimestre 2022 pour les activités minières suite à la production du premier kg d'or à fin mars 2022 par la société <i>Shefa Gold</i>. Il est prévu une nouvelle incitation pour le secteur minier durant cette période, afin d'attirer des investissements additionnels et amplifier les zones d'exploitation.</p>
B.3 Autres activités minières	+	-	↘	<p>Gabon : Le quatrième trimestre sera marqué par une baisse de la production et des cours de manganèse, ce qui induirait un ralentissement des activités. Les ventes seraient également tirées vers le bas en lien avec le contexte économique chinois ainsi que la crise énergétique européenne.</p>
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION			
C.1 Industrie de boissons	+	++	↑	<p>Les perspectives sont favorables pour le prochain trimestre, principalement en lien avec les festivités de la fin de l'année, la tenue de la Coupe du Monde de football, la tenue de certaines échéances électorales dans la Zone ainsi que la signature de nouveaux partenariats dans le secteur augurant d'une reconfiguration de l'offre brassicole domestique.</p> <p>Cameroun : Nonobstant la flambée des prix des matières premières (maïs, malt) et du fret maritime, les industries brassicoles resteraient dynamiques au 4^{ème} trimestre 2022, en raison de la forte demande de boissons liée aux festivités de la fin de l'année et à la coupe du monde de football qui stimuleraient la consommation.</p> <p>Centrafrique : Hausse de la production et de la consommation au quatrième trimestre 2022, en relation avec le regain de la demande intérieure suite à des festivités de la fin de l'année.</p> <p>Congo : Augmentation prévisible des activités de cette filière, sous l'effet saisonnier. En effet, on assisterait à un bond de la demande en raison des pics traditionnels de consommation des produits brassicoles, liés aux fêtes de fin d'année.</p> <p>Gabon : La signature d'un nouveau partenariat entre Coca-Cola Company et SOFAVIN, une entité du groupe FOBERT, est révélatrice des opportunités d'expansion du secteur.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives favorables pour les brasseries au quatrième trimestre 2022, du fait de la combinaison de divers facteurs, notamment la hausse de la</p>

					<p>demande nationale en liaison avec les festivités de fin d'année, ainsi que la tenue de la campagne électorale, pour les élections présidentielles, législatives et municipales prévues en novembre 2022. En outre, l'amélioration de la capacité de production du géant du secteur, Soeguibe, suite à la réparation de la chaîne de production est à la base de cette perspective.</p> <p>Tchad : Avec les fêtes de fin d'année et la période des récoltes, la demande, les activités, le chiffre d'affaires, la production et la vente seraient en hausse au quatrième trimestre 2022. La BDT relève le problème de la dégradation des routes par les eaux de pluies rendant difficile l'accessibilité et l'approvisionnement dans certaines des provinces. Pour répondre aux attentes de ses clients au quatrième trimestre 2022, l'entreprise a entrepris la réfection de ses locaux et l'installation des nouveaux outils de production.</p>
	C.2 Huileries	+	+	↗	<p>Les perspectives sont haussières dans la Sous-région, liées en particulier à une montée en puissance de la production de biocarburants, notamment au Gabon.</p> <p>Centrafrique : Les activités productives réalisées par la société PALME D'OR demeureraient stables au quatrième trimestre 2022, étant donné l'absence de nouveaux investissements et de nouvelles demandes.</p> <p>Gabon : La production devrait aller à la hausse avec la fabrication du biocarburant à base d'huile de palme produit par Olam international Palm. Ce biocarburant devrait être produit dans une usine située dans la zone sud de Libreville, sur un site d'une superficie de 5 hectares.</p>
	C.4 Industrie de minoterie	-	-	↘	<p>Les perspectives sont relativement moroses, en lien avec une atonie de la demande intérieure, d'importantes difficultés d'approvisionnement et une incertitude quant à l'évolution future des cours mondiaux des céréales.</p> <p>Centrafrique : Stagnation de la production de la farine de maïs au quatrième trimestre 2022, selon les responsables de la société Nouvelle Husaca, en raison de la rareté des débouchés au niveau national.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en raison de la persistance du bouleversement des circuits d'approvisionnement et des incertitudes pesant sur l'évolution des cours internationaux du blé, du fait de la crise Russo-Ukrainienne, ainsi que du coût élevé du fret maritime. Les minotiers sont dans l'attente de la concrétisation de la mise en œuvre du plan de résilience annoncé par l'Etat, en vue de soutenir cette filière.</p>

	C.5 Industrie sucrière	=	-	↘	<p>Les perspectives sont globalement défavorables. Bien que la demande intérieure s'annonce soutenue, en dépit de cours mondiaux du sucre élevés et de certaines difficultés rencontrées par des acteurs de la filière dans la Sous-Région.</p> <p>Centrafrique : La contraction d'activité observée au troisième trimestre devrait se poursuivre au quatrième trimestre 2022 au niveau de la société Sucrière de Centrafrique (SUCAF), qui est en cours de liquidation.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en raison de la bonne dynamique attendue de la demande, ainsi que de la bonne tenue des prix du sucre sur le marché international, nonobstant la hausse des cours des matières premières.</p> <p>Gabon : La campagne sucrière 2022 a été moins fructueuse que prévue, elle affiche des performances en baisse par rapport à celles de l'an dernier à la même période. La récolte devant s'achever au terme du troisième trimestre, les résultats du quatrième trimestre porteront essentiellement sur les ventes, qui devraient être tirées vers le haut grâce à la demande locale et à l'amélioration continue de l'infrastructure de transport ferroviaire.</p>
	C.6 Industrie du tabac	=	+	↗	<p>Les perspectives sont relativement favorables, en lien avec un raffermissement de la demande intérieure.</p> <p>Centrafrique : L'activité devrait se raffermir au dernier trimestre 2022 suite à un regain de la demande domestique.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en lien avec des pics de consommation attendus en fin d'année.</p>
	C.7 Industrie du bois	=	=	→	<p>Les perspectives sont mitigées, en lien avec une demande mondiale atone et d'importantes difficultés structurelles affectant la filière.</p> <p>Centrafrique : Dynamisme d'activité au quatrième trimestre, en liaison avec le regain de la demande extérieure. Néanmoins, le sous-secteur reste confronté à des difficultés d'ordre structurel qui empêchent son développement, notamment la faiblesse des investissements en matériels de transformation, la dégradation avancée des pistes rurales et les contraintes d'approvisionnement en carburants.</p> <p>Congo : Perspectives peu optimistes, en raison de la baisse de la demande sur le marché international, dans un contexte marqué par le renchérissement des cours de ce produit.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stagnation prévue au quatrième trimestre 2022 de l'activité de la transformation de bois, du fait d'une préférence des agents économiques pour</p>

					l'exportation du bois en grume suite à l'arrêté ministériel n°93/2020, du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, de leur exportation.
	C.8 Métallurgie	+	+	↗	<p>Les perspectives s'annoncent favorables dans la filière, en relation avec une demande intérieure plus vigoureuse, tirée par les sociétés pétrolières et l'arrivée de nouveaux opérateurs dans la Sous-Région, notamment en République Centrafricaine.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la hausse du niveau d'activité au quatrième trimestre 2022, en relation avec l'arrivée de nouveaux opérateurs dans le sous-secteur, notamment la société ALUSCAN.</p> <p>Congo : Hausse prévisible, en liaison avec le bon niveau de commande des sociétés pétrolières, dans un contexte marqué par la hausse des cours de l'or noir. Toutefois, ce secteur ferait principalement face à des incertitudes liées à l'adaptation de la nouvelle réglementation des changes.</p>
	C.9 Autres industries	+	+	↗	<p>Cameroun : Dans les industries animales, les activités de la SODEPA s'amélioreraient au cours du quatrième trimestre 2022. Les appuis multiples du Gouvernement pour redynamiser la structure soutiendraient un marché fluide, avec une forte demande des produits carnés liée aux festivités de la fin de l'année. Au demeurant, l'entreprise continuerait de faire face aux effets négatifs de la crise sécuritaire dans la région du Nord-Ouest qui abrite le ranch de Dumbo et la station d'élevage de Jakiri.</p> <p>Du côté des industries de fabrication de produits minéraux non métalliques, l'activité évoluerait favorablement au 4^{ème} trimestre 2022, portée par la forte demande de ciment, en dépit de la hausse des coûts des intrants et des fréquentes ruptures de fourniture d'électricité auxquelles les usines font face.</p> <p>Tchad : La production de la Nouvelle Société Textile du Tchad, au cours du quatrième trimestre 2022, serait essentiellement destinée au marché local. Le manque de subventions de l'Etat nuirait à l'activité. Des commandes ponctuelles pour des événements particuliers aideraient au développement commercial de la société.</p>
D	PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables, avec une progression anticipée de la demande, en lien avec l'installation de nouvelles industries dans la Zone, ainsi que le trend toujours haussier de la demande privée. Les capacités de production, actuellement fortement déficitaires, devraient également s'accroître, en relation avec les investissements réalisés au sein des réseaux, notamment au Congo.</p> <p>Cameroun : Les activités de l'entreprise nationale ENEO devraient progresser au 4^{ème} trimestre 2022, en raison des perspectives de production et de ventes favorables.</p>

				<p>Centrafrique : La production de l'énergie électrique devrait rester stable au quatrième trimestre 2022, étant donné que la quasi-totalité des projets gouvernementaux ne sont pas encore finalisés. Il s'agit de la production de la centrale solaire photovoltaïque de Sakai d'une capacité de 15 MW et les travaux de construction des champs solaires de DANZI d'une capacité de 25 MW.</p> <p>Congo : Hausse attendue des activités de la Société Energie Electrique du Congo (E²C), en lien principalement avec la consolidation de la demande des industriels notamment <i>SOREMI</i> et <i>DANGOTE Cement</i>. En effet, la société <i>DANGOTE</i> table sur un fonctionnement à plein régime.</p> <p>Gabon : Les prévisions d'augmentation de la production d'électricité, associée à la fermeté de la demande locale, devraient permettre à la branche d'afficher un trend haussier pour le quatrième trimestre 2022. Les études sur la mise en place de la sectorisation des réseaux d'électricité permettront de mieux surveiller les réseaux autant sur la production que sur les ventes.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse prévue de la production et de la demande nationale d'électricité, en liaison avec les festivités de la fin de l'année, ainsi que la tenue de la campagne électorale pour les élections présidentielles, législatives et municipales, prévues en novembre prochain.</p> <p>Tchad : La Société Nationale d'Electricité a des difficultés à fournir de l'énergie en permanence dans son réseau dues au manque de générateurs de grande capacité de production. Les indicateurs tels que le niveau de la demande et l'effectif des employés seront stables au quatrième trimestre 2022. Par contre, le niveau d'activités, la production et la vente seraient en baisse pour la SNE de Moundou au cours de la période sous revue.</p> <p>A court terme, les consommateurs de la Province attendent la mise en opération de la nouvelle Centrale mixte (gaz et gas-oil) en vue de mettre un terme à la crise énergétique.</p> <p>En perspective, la ville de Doba serait alimentée par la centrale des turbines de KOME BASE promise par ESSO selon le responsable de ladite entité.</p> <p>La SNE de Bongor promet de réaliser une extension en basse (BT) de 980 mètres de câbles 3x70mm² avec trois postes transformateurs maçonnés dans le quartier de DJOH-BONGOR.</p>
E	<p>PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU</p>	=	+	<p></p> <p>La dynamique d'activité s'inscrirait dans une perspective favorable au quatrième trimestre 2022, avec un trend toujours haussier de la demande malgré des difficultés structurelles importantes.</p>

				<p>Centrafrique : Hausse prévisible de l'activité au cours du dernier trimestre 2022, en lien avec une augmentation du nombre d'abonnés facturés suite aux opérations de branchements sociaux et à l'amélioration de la fourniture énergétique par l'ENERCA. Toutefois, les difficultés de la Société de Distribution d'Eau en Centrafrique (SODECA) demeurent les fraudes, la vétusté des équipements de production et de distribution ainsi que les ruptures de stock de produits chimiques.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre continuerait d'afficher des résultats positifs grâce à un accroissement de la demande locale. Aussi, la convention signée entre le Gouvernement et la société Orelo pour la construction d'une nouvelle station de traitement et d'adduction d'eau potable à Ntoum, d'un coût de 119 milliards de FCFA, permettra de renforcer l'approvisionnement du Grand Libreville en eau potable.</p> <p>Tchad : La Société Tchadienne des Eaux (STE) de Moundou fait face à des difficultés de fourniture de ses clients à cause de la vétusté des outils de production. Au quatrième trimestre 2022, le niveau d'activités, l'effectif des employés et la vente seront stables.</p> <p>En termes de renforcement des capacités de productions, la STE de Moundou et Doba projettent acquérir des groupes électrogènes de grande capacité et des pompes immergées. Elles programmeraient de réaliser des nouveaux forages et d'élargir des réseaux de distributions dans les différents quartiers.</p>
F	CONSTRUCTION	=	=	<p>→</p> <p>Les perspectives sont contrastées dans la Sous-Région, dans un contexte de faiblesse de la commande publique. Seuls les opérateurs du Cameroun entrevoient une amélioration du niveau d'activité, en lien avec le programme de construction des logements sociaux.</p> <p>Cameroun : Le programme de construction des logements sociaux en cours de finalisation pourrait redynamiser les activités de construction au 4^{ème} trimestre 2022, équilibrant ainsi une branche fragilisée par la rareté des marchés et la baisse du chiffre d'affaires des entreprises.</p> <p>Centrafrique : Stagnation d'activités au quatrième trimestre 2022, en relation essentiellement avec l'absence de nouveaux marchés.</p> <p>Congo : Les activités des BTP demeureraient atones, en raison principalement du gel des investissements de l'Etat, nonobstant les petits chantiers financés par les partenaires au développement, ainsi que le secteur privé.</p>

				<p>Guinée Equatoriale : Stabilité prévue au quatrième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent, du fait de la poursuite de la timide relance des activités des BTP, favorisée par la mise en œuvre du plan gouvernemental d’apurement de la dette interne.</p> <p>Tchad : La SNER prévoit d’accroître son activité pendant la période sous revue à travers le bitumage des rues contiguës de Farcha et de la rue de 60 m. Cependant, l’accumulation des impayés de plus d’une année provoque des tensions de trésorerie. Aussi, le recours aux concours bancaires entraîne d’importantes charges financières.</p>	
G	COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES				
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	-	=	→	<p>Les perspectives sont relativement stables dans la Sous-Région, en lien avec la baisse des importations de véhicules, et une stabilité de la demande intérieure.</p> <p>Cameroun : Les ventes baisseraient au quatrième trimestre 2022 dans cette branche, reflétant le recul des importations de véhicules.</p> <p>Centrafrique : La stabilité des ventes et des locations de véhicules observée au troisième trimestre devrait se poursuivre au dernier trimestre, du fait du maintien de la demande intérieure.</p>
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	=	=	→	<p>L’activité s’annonce contrastée, avec un contexte commercial et géopolitique mondial préoccupant, malgré un brin d’optimisme en Guinée Equatoriale.</p> <p>L’activité s’annonce contrastée, avec un contexte commercial et géopolitique mondial préoccupant, malgré un brin d’optimisme en Guinée Equatoriale.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en raison de la contraction de la demande, consécutivement à d’importantes hausses de prix dans un contexte de fortes tensions géopolitiques à l’échelle mondiale.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse prévue au quatrième trimestre 2022, favorisée par l’amélioration de la demande, en cohérence avec le dynamisme attendu des activités de construction, ainsi que l’augmentation du trafic aérien de marchandises, du fait du démarrage de la campagne électorale et des festivités de fin de l’année.</p>
	G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante	+	+	↗	<p>Les festivités de fin de l’année devraient stimuler l’activité au quatrième trimestre 2022, en dépit des tensions sur les circuits d’approvisionnement et des pressions inflationnistes persistantes au niveau mondial.</p> <p>Cameroun : Les activités de commerce de gros évolueraient favorablement, traduisant la fermeté de la demande liée aux festivités de fin de l’année.</p>

				<p>Centrafrique : Hausse de la demande et du chiffre d'affaires, en relation avec le regain de la demande domestique dans le cadre des festivités de fin de l'année.</p> <p>Congo : Hausse prévue, en raison de la saisonnalité. En effet, le quatrième trimestre est caractérisé par des pics de consommation des produits alimentaires, dans le sillage des fêtes de fin d'année. Toutefois, les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement des produits d'importation et le maintien à un niveau relativement élevé du coût du fret maritime entraveraient la bonne dynamique de cette filière.</p> <p>Guinée Equatoriale : En dépit de la flambée des prix de certains produits du panier des ménagères, ainsi que le maintien de la fermeture de l'un des majeurs du secteur, il est prévu une hausse de la consommation des ménages au quatrième trimestre 2022, du fait de la célébration des festivités traditionnelles du Noël et Nouvel An, ainsi que de la campagne électorale, prévue entre octobre et novembre 2022.</p>	
	G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique	+	+	↗	<p>Les perspectives sont globalement favorables, dans un contexte de difficultés d'approvisionnement latentes, de contrebande et des cours des hydrocarbures élevés, en dépit d'une demande intérieure projetée à la hausse pour la fin d'année 2022.</p> <p>Centrafrique : Hausse prévisible de l'activité (demande et chiffre d'affaires) au quatrième trimestre 2022, en raison de la poursuite de la campagne d'approvisionnement des produits pétroliers par la voie fluviale.</p> <p>Congo : Perspectives baissières au quatrième trimestre 2022, en liaison avec les difficultés d'approvisionnement, tant au niveau domestique qu'international. Cette situation serait principalement attribuable à la hausse des cours de l'or noir, dans le sillage du conflit Russo-Ukrainien.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre 2022 devrait consolider la tendance haussière observée au trimestre précédent, en lien principalement avec le niveau élevé des investissements dans le secteur des hydrocarbures, malgré la hausse continue du prix du gasoil pour les industriels. Du côté du gaz domestique, la consommation devrait se contracter au quatrième trimestre après une embellie au troisième trimestre.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives inscrites à la hausse au quatrième trimestre 2022, du fait d'une meilleure demande, en ligne avec la composante saisonnière de la célébration des festivités de fin de l'année, et la tenue de la campagne électorale.</p>

				<p>Tchad : Il est prévu une hausse des activités de la branche au quatrième trimestre 2022. Le prix du carburant resterait stable. Cependant, la concurrence déloyale due à la présence des vendeurs indépendants, la contrefaçon des marques des produits de TOTAL MARKETING et l'absence de réglementation du secteur impactent négativement l'entreprise. Toutefois, celle-ci envisage, à court terme, la rénovation de ses stations-services et l'achat de divers matériels et de véhicules.</p>
	G.5 Commerce de produits pharmaceutiques	=	=	<p>→</p> <p>L'activité s'annonce stable, en dépit d'une prévalence plus élevée de certaines maladies en fin d'année et d'une hausse des coûts de certains médicaments.</p> <p>Centrafrique : Stabilité d'activité au quatrième trimestre 2022, en lien avec le maintien de la demande intérieure, conjuguée avec la baisse de l'incidence de la pandémie de la Covid-19 au niveau national.</p> <p>Congo : Hausse projetée des activités des officines, en lien avec la saisonnalité. En effet, le quatrième trimestre est traditionnellement marqué par la prévalence de nombreuses maladies.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre étant une période festive, la filière pourrait afficher des performances stables nonobstant le pessimisme des opérateurs dû aux pressions inflationnistes sur les matières premières.</p>
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	+	+	<p>↗</p> <p>Les activités seraient globalement en hausse au quatrième trimestre 2022, sous l'effet d'un raffermissement de la demande pour la période des fêtes de fin d'année, ainsi que de l'organisation de certains événements d'envergure dans la Sous-Région. Toutefois, les projections au Congo sont pessimistes, en lien avec la contraction des externalités positives de l'activités pétrolière dans le pays.</p> <p>Cameroun : Les activités d'hébergement et de restauration resteront fermes au quatrième trimestre 2022, soutenues par le début de la saison touristique.</p> <p>Centrafrique : Les activités du sous-secteur devraient se raffermir en raison de l'amélioration du climat sécuritaire et la reprise des voyages au niveau international.</p> <p>Congo : Baisse en perspective, en liaison avec, d'une part, le recul de la demande des gros clients, notamment des sociétés pétrolières et, d'autre part, la montée en puissance de la concurrence déloyale des appartements meublés. Le secteur touristique demeurerait atone.</p> <p>Gabon : L'organisation des événements tels que « Octobre Rose », « le Marathon du Gabon » ainsi que les festivités de fin de l'année stabiliserait les résultats du secteur qui sort de sa léthargie après une période marquée par la Covid-19.</p>

					<p>Guinée Equatoriale : Perspectives favorables pour l'activité hôtelière au quatrième trimestre 2022, favorisées par la hausse attendue du trafic aérien, qui serait motivé par les mouvements des familles pour la célébration des fêtes de fin d'année. De même, la période électorale impacterait positivement la demande des services des hôtels et restauration.</p> <p>Tchad : Dans la branche hôtelière, une stabilité de la demande des services offerts par les hôtels interrogés serait à prévoir au cours du quatrième trimestre 2022.</p>
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables dans la Sous-Région, en lien avec l'augmentation du trafic de marchandises, en dépit d'une vétusté des infrastructures et d'une légère contraction de l'activité de transport de passagers et des produits pétroliers, notamment au Gabon.</p> <p>Congo : Optimisme affiché, en lien avec la bonne orientation attendue du trafic marchandises. Toutefois, la vétusté du matériel roulant, la dégradation continue des infrastructures, ainsi que les départs massifs à la retraite d'un personnel hautement qualifié, pourraient saper les performances de cette filière.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre maintiendrait une dynamique haussière, soutenue par l'accroissement des volumes de production de la filière manganèse. Cependant, les acteurs de la branche anticipent un léger recul des segments transports de passagers et produits pétroliers. En attendant la livraison de la Transgabonaise, le programme de modernisation du chemin de fer qui s'étend de 2016 à 2024 permettra d'accroître les capacités de transport et de favoriser le progrès logistique.</p>
	H.2 Transport routier	=	+	↗	<p>Les perspectives sont globalement haussières, en relation avec un trafic routier plus important, la fin de la saison des pluies (rendant le réseau routier plus praticable), les échéances électorales en Guinée Equatoriale ainsi qu'une normalisation de l'approvisionnement en carburant en République Centrafricaine.</p> <p>Centrafrique : Reprise du trafic routier au quatrième trimestre 2022, en relation avec la baisse des difficultés d'approvisionnement en carburants observées ces derniers mois.</p> <p>Congo : Perspectives stables au quatrième trimestre 2022, en lien avec la basse saison. En effet, on assisterait à un retour à la normal des mouvements de passagers, après des vagues de déplacement des vacanciers observées au troisième trimestre 2022.</p>

					<p>Guinée Equatoriale : Hausse des déplacements prévue au quatrième trimestre 2022, favorisée par la célébration des festivités de fin de l'année, ainsi que le déroulement de la campagne électorale, prévue au cours du prochain trimestre.</p> <p>Tchad : La fin de la saison des pluies redynamiserait la demande de transport au cours du dernier trimestre 2022. Les sociétés basant leurs activités de transport sur les secteurs de l'élevage et de l'agriculture augmenteraient fortement leur chiffre d'affaires si la récolte est bonne.</p>
	H.3 Transit	-	-	↘	<p>Congo : Baisse prévue, consécutivement aux difficultés d'approvisionnement en produits d'origine étrangère, en lien avec un environnement international incertain, marqué par la crise Russo-Ukrainienne.</p>
	H.4 Transport maritime et fluvial	+	+	↗	<p>L'activité connaîtrait une hausse, en lien avec une meilleure navigabilité des routes fluviales ainsi que d'une hausse du volume de transbordement. Toutefois, le contexte géopolitique international reste un facteur de risque important pour les acteurs de la Sous-Région.</p> <p>Centrafrique : Hausse de l'ensemble des indicateurs (chiffre d'affaires et effectif des employés) au cours du trimestre en prévision qui correspond à une période de forte navigabilité sur le fleuve Oubangui (campagne fleuve).</p> <p>Congo : Au niveau du transport maritime, les perspectives sont haussières, en raison principalement de l'augmentation attendue des volumes en transbordement. Aussi, la consolidation de la qualité des infrastructures du PAPN devrait conforter sa compétitivité. Toutefois, l'incertitude liée à l'environnement international marqué par la guerre en Ukraine, pourrait compromettre les perspectives de ce secteur d'activité. En ce qui concerne le transport fluvial, les perspectives des activités du Port Autonome de Brazzaville et Ports Secondaires (PABPS) sont stables, en liaison avec la saisonnalité. En effet, le rythme d'évacuation du bois du nord Congo, ainsi que des échanges entre la RDC et la RCA resterait constant au cours de la période sous revue, comparativement au T3-22, du fait de la période de crue.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse des déplacements prévue au quatrième trimestre 2022, impulsée par les événements politiques nationaux programmés au cours de la période et les fêtes de Noël et de Nouvel An.</p>
	H.5 Transport aérien	+	+	↗	<p>Le transport aérien devrait enregistrer une hausse d'activité au quatrième trimestre 2022, en lien avec les célébrations de fin de l'année et un assouplissement des mesures sanitaires, notamment en Guinée Equatoriale.</p> <p>Centrafrique : Stabilité d'activité au quatrième trimestre 2022, en raison du maintien des vols des principales compagnies qui desservent le pays.</p>

				<p>Congo : Perspectives stables, en liaison avec la basse saison marquée par de faibles mouvements des voyageurs, malgré l'augmentation prévue de deux vols par semaine par Royal air Maroc.</p> <p>Gabon : Le quatrième trimestre maintiendrait la même tendance haussière en lien avec les fêtes de fin d'année qui reste une période charnière pour le transport aérien. Du côté des perspectives, une nouvelle compagnie débutera très prochainement ses activités, en venant ainsi compléter la liste des compagnies qui permettront à l'Aéroport de Libreville de redevenir un hub sous régional.</p> <p>Guinée Equatoriale : Forte hausse attendue du trafic aérien au quatrième trimestre 2022, en raison notamment de la composante saisonnière du fait de la célébration des festivités de fin de l'année, ainsi que du démarrage de la campagne électorale. Par ailleurs, la récente suppression de la quarantaine obligatoire pour les voyageurs résidents et non-résidents devrait également améliorer l'afflux de passagers dans les mois à venir.</p>	
J	<p>ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICA- TION</p>	+	+	↗	<p>La branche devrait demeurer sur son trend haussier au quatrième trimestre 2022, avec une demande intérieure toujours forte et un réseau en pleine expansion, grâce à un dynamisme des investissements.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la hausse d'activité dans le sous-secteur au quatrième trimestre 2022, en raison principalement du dynamisme de la demande intérieure ainsi que des nouveaux investissements visant à améliorer la qualité du réseau.</p> <p>Congo : Hausse en perspective, en liaison principalement avec des campagnes de fin d'année, couplées à la consolidation des activités de l'opérateur national Congo Télécom.</p> <p>Guinée Equatoriale : Projection optimiste de l'activité des télécommunications au quatrième trimestre 2022, expliquée par la réduction progressive des coûts d'internet, ainsi que la modernisation et l'ampliation du réseau 4G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p> <p>Tchad : La Société de téléphonie mobile Moov-Africa située dans la zone du Sud projette d'enregistrer une hausse de la demande et de l'offre en raison de la récolte agricole au quatrième trimestre 2022, tandis que les prix et l'effectif des employés seraient stables pendant la même période. L'accès aux marchés environnants, rendu possible par la fin de la saison des pluies, devrait permettre aux sociétés de téléphonie mobile de redresser leurs demandes et leurs chiffres d'affaires.</p>

K	<p style="text-align: center;">ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE</p>	+	+	↗	<p>Perspectives haussières au niveau de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au quatrième trimestre 2022.</p> <p>Cameroun : Les activités financières seraient bonnes au quatrième trimestre, stimulées par le dynamisme du marché des titres publics et plus généralement l'activité économique nationale, mais aussi la tenue de la coupe du monde de football.</p> <p>Centrafrique : Stabilité d'activité financière au quatrième trimestre 2022, en relation avec le maintien de la demande en produits et services financiers.</p> <p>Congo : Du côté des banques, une hausse est attendue au quatrième trimestre 2022, sous l'effet conjugué du paiement de la dette intérieure et d'un niveau soutenu des cours du pétrole. Ceci affermirait la reprise et offrirait véritablement des opportunités de développement de l'économie nationale. Sur le front des assurances, les perspectives sont optimistes, en liaison avec le renouvellement attendu des contrats d'assurance.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévission à la hausse des activités des banques au quatrième trimestre 2022, en raison d'une augmentation prévue du financement à l'économie, notamment les crédits à court terme destinés aux ménages pour le début de l'année scolaire ainsi que la célébration des festivités de fin de l'année. Par ailleurs, il est attendu une amélioration des dépôts du Gouvernement auprès des banques commerciales, favorisée par la hausse des recettes pétrolières.</p>
---	--	---	---	---	---